

© Lorraine Wauters

Antoine Wauters

MAHMOUD OU LA MONTÉE DES EAUX

Roman

ISBN : 978-2-37856-112-3
128 pages, 15 €
epub : 10,99 €

Syrie. Un vieil homme rame à bord d'une barque, seul au milieu d'une immense étendue d'eau. En dessous de lui, sa maison d'enfance, engloutie par le lac el-Assad, né de la construction du barrage de Tabqa, en 1973. Fermant les yeux sur la guerre qui gronde, muni d'un masque et d'un tuba, il plonge – et c'est sa vie entière qu'il revoit, ses enfants au temps où ils n'étaient pas encore partis se battre, Sarah, sa femme folle amoureuse de poésie, la prison, son premier amour, sa soif de liberté.

L'auteur

Antoine Wauters est né à Liège en 1981. *Mahmoud ou la montée des eaux* est son quatrième roman publié chez Verdier. *Nos mères*, paru en 2014, a reçu le prix Première de la RTBF, ainsi qu'un Prix Révélation de la SGDL.

Du même auteur chez le même éditeur

- *Nos mères*
- *Pense aux pierres sous tes pas*
- *Moi, Marthe et les autres*

en librairie
le 26 août
2021

éditions Verdier

www.editions-verdier.fr
colette.olive@editions-verdier.fr
06 11 04 91 69

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Collection « chaos »



© DR

Rebecca Gisler D'ONCLE

Roman

ISBN : 978-2-37856-113-0
128 pages, 15 €
epub : 10,99 €

D'oncle raconte l'histoire d'un oncle. D'un homme-limite jamais grandi, coincé depuis cinquante ans quelque part en enfance et au bord de la mer, au bout du monde. À la faveur de circonstances exceptionnelles, d'une réclusion forcée peut-être, la narratrice est amenée à observer de près cet homme à l'hygiène douteuse, aux manies bizarres, à la santé défaillante, aux proportions anormales, définitivement trop petit, trop gros et trop boiteux pour ce monde. Elle lui tourne autour, tente d'éclaircir ce qui a tout l'air d'un mystère, bute sur de grands pans d'oubli familial, sur les tracasseries d'un quotidien impossible et d'un avenir incertain. Elle spéculé. Se livre à un nécessaire délire au contact de cet oncle planté là comme un défi à toute espèce de conformité. En filigrane, c'est le portrait d'une famille et d'une époque qui se dessine. Biscornues comme toutes les familles et toutes les époques. Ou disons un peu plus. Mais il faudra se garder des conclusions hâtives. Ce petit brin d'oncle traîne la patte sur une frontière ténue.

Avec ce premier roman, Rebecca Gisler propose une écriture entomologiste, intriguée et amusée, qui vise à faire le tour d'un sujet aussi étrange que fascinant : un oncle.

L'autrice

Rebecca Gisler est née en 1991 à Zurich. Diplômée de l'Institut littéraire suisse et du master de création littéraire de l'université Paris-8, elle écrit en français et en allemand. Elle est également traductrice.

en librairie
le 26 août
2021

éditions Verdier

www.editions-verdier.fr
colette.olive@editions-verdier.fr
06 11 04 91 69

LITTÉRATURE ALLEMANDE

Collection « Der Doppelgänger »



© Volker Derlath

Wolfgang Hermann MONSIEUR FAUSTINI PART EN VOYAGE

*Roman. Traduit de l'allemand (Autriche) par
Olivier Le Lay*

ISBN : 978-2-37856-114-7
128 pages, 16,50 €

Monsieur Faustini habite Hörbranz, une petite bourgade sur les hauteurs du lac de Constance. Célibataire retraité, il vit seul avec son chat. Il porte depuis des années le même veston avec lequel il a fini par « ne plus faire qu'un », et qui est devenu « sa demeure, son repaire, sa carapace, sa livrée de paon ». De temps en temps, Monsieur Faustini prend l'autobus et se rend à Bregenz, la grande ville toute proche, où il se promène au bord du lac. Il parle parfois avec des inconnus qui lui entrouvrent des perspectives d'aventure auxquelles il ne donnera pas suite. Un passage chez le coiffeur (en l'occurrence une séduisante coiffeuse) lui procure assez d'émotions pour toute une semaine.

À cet antihéros esquissé avec une tendre ironie, l'auteur réserve des surprises propres à le déstabiliser de plus en plus, pour notre plus grand plaisir. Après l'avoir promené dans des décors autrichiens de carte postale, et lui avoir fait endurer quelques péri-

péties de la vie de province, il va conduire Faustini de plus en plus loin de son cher pays natal. Des émotions trop fortes le conduiront à abandonner son veston – autant dire, à perdre la tête.

Le roman qui a commencé comme une satire de la banalité la plus absolue s'achève dans un étrange délire : Monsieur Faustini, qui se met à rêver d'Afrique, devient la proie de la fiction la plus débridée.

Lointain frère en miniature de l'illustre Faust, le Faustini de Wolfgang Hermann a tellement séduit les lecteurs que l'auteur en a fait, après celui-ci, le héros de toute une série de romans pleins de malice et de finesse.

Dans la littérature récente de langue allemande, peu de livres sont aussi divertissants que ce petit chef-d'œuvre d'humour et de fantaisie.

L'auteur

Né en 1961 à Bregenz, Wolfgang Hermann a étudié la philosophie et la littérature à l'université de Vienne. Après *Adieu sans fin*, poignant texte autobiographique dans lequel il racontait la mort subite de son fils encore adolescent, *Monsieur Faustini part en voyage* fera découvrir aux lecteurs français le versant le plus léger et le plus virtuose de son œuvre.

Du même auteur chez le même éditeur

- *Adieu sans fin*

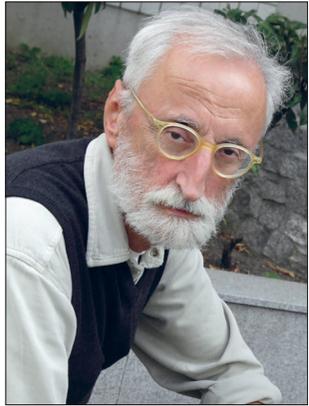
en librairie
le 26 août
2021

éditions Verdier

www.editions-verdier.fr
colette.olive@editions-verdier.fr
06 11 04 91 69

LITTÉRATURE ITALIENNE

Collection « Terra d'altri »



© Sophie Bassouls

Antonio Moresco LES OUVERTURES

Roman. Traduit de l'italien par Laurent Lombard

ISBN : 978-2-37856-046-1
704 pages, 31 €

Trois moments de la vie du narrateur, trois ouvertures dans l'obscurité d'une existence, scandent ce récit troublant et vertigineux: les années de séminaire, celles de l'activisme politique et celles des débuts de sa vocation littéraire. Cette épopée individuelle retrace une lente et douloureuse tentative de renaissance qui puise sa vitalité dans le dérèglement des perspectives et l'obsession du franchissement des limites – autant de jeux de l'éternité susceptibles de transfigurer le monde.

Les trois expériences peuvent être vues comme trois tableaux de notre histoire récente: les années cinquante-soixante, pesantes et silencieuses, qui précèdent les explosions; les luttes et les tumultes des années soixante-dix venues clore une époque inaugurée avec les grandes révolutions politiques des dix-huit et dix-neuvième siècles; enfin, les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, fascinantes et spectrales, qui amorcent le déploiement furieux de la modernité.

Porté par une prose imagée inventive et foisonnante, presque hypnotique, ce roman apparaît d'une originalité exceptionnelle dans le paysage littéraire contemporain.

L'auteur

Antonio Moresco est né à Mantoue en 1947. *Les Ouvertures* est son quatrième roman publié chez Verdier.

La Petite Lumière, grand succès de librairie en 2014, paraît en poche au même office que *Les Ouvertures*.

Du même auteur chez le même éditeur

- *La Petite Lumière*
- *Fable d'amour*
- *Les Incendiés*

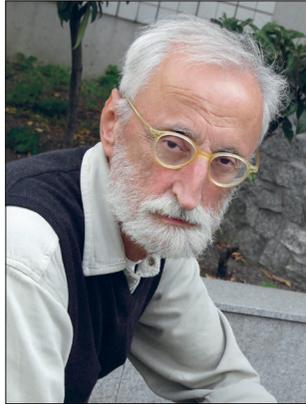
en librairie
le 9 septembre
2021

éditions Verdier

www.editions-verdier.fr
colette.olive@editions-verdier.fr
06 11 04 91 69

LITTÉRATURE ITALIENNE

Collection « Verdier poche »



© Sophie Bassouls

Antonio Moresco LA PETITE LUMIÈRE

Roman. Traduit de l'italien par Laurent Lombard

ISBN : 978-2-37856-116-1
192 pages, 8,50 €
epub : 8,99 €

« Je suis venu ici pour disparaître, dans ce hameau abandonné et désert dont je suis le seul habitant » : ainsi commence *La Petite Lumière*. C'est le récit d'un isolement, d'un dégagement mais aussi d'une immersion. Le lecteur, pris dans l'imminence d'une tempête annoncée mais qui tarde à venir, reste suspendu comme par enchantement parmi les éléments déchaînés du paysage qui s'offrent comme le symptôme des maux les plus déchirants de notre monde au moment de sa disparition possible.

L'espace fait signe par cette petite lumière que le narrateur perçoit tous les soirs et dont il décide d'aller chercher la source. Il part en quête de cette lueur et trouve, au terme d'un voyage dans une forêt animée, une petite maison où vit un enfant. Il parvient à établir un dialogue avec lui et une relation s'ébauche dans la correspondance parfaite des deux personnages. Cette correspondance offre au narrateur l'occasion d'un finale inattendu.

La petite lumière sera comme une luciole pour les lecteurs qui croient encore que la littérature est une entreprise dont la portée se mesure dans ses effets sur l'existence.

L'auteur

Antonio Moresco est né à Mantoue en 1947. Parallèlement à la publication en poche de *La Petite Lumière*, grand succès de librairie en 2014, paraît son quatrième roman aux éditions Verdier : *Les Ouvertures*.

Du même auteur chez le même éditeur

- *La Petite Lumière*
- *Fable d'amour*
- *Les Incendiés*

en librairie
le 9 septembre
2021

éditions Verdier

www.editions-verdier.fr
colette.olive@editions-verdier.fr
06 11 04 91 69

ESSAI

Collection « La petite jaune »



© Francesca Mantovani

Sandra Lucbert

LE MINISTÈRE DES CONTES PUBLICS

ISBN : 978-2-37856-117-8
144 pages, 7 €

Il est une part des combats politiques qui se mène dans la langue. Le « *c'est comme ça* » d'une société n'existe pas sans routinisation langagière, et s'il exprime en fait le triomphe d'un groupe sur les autres, il parle à tout le monde, dominés et dominants, comme s'ils y gagnaient également. Ainsi se trouve verrouillé l'effet des structures – dans notre cas : l'ordre du monde capitaliste. La propriété privée des moyens de production, la subordination salariale, la délocalisation, l'existence des marchés financiers : le « *c'est ainsi* » néolibéral n'est pas séparable de sa naturalisation par la parole.

Pour que s'opèrent des conversions du regard politique, il faut donc *aussi* perturber la courroie de distribution machinale du sens.

Le *sens commun* charrie en effet des « raisons » économiques dont la technicité – parfaitement opaque aux non économistes –, relève d'un univers réservé. Nous les parlons couramment sans en saisir les visées ; elles se saisissent de nous à proportion qu'on en ignore.

Parmi les opérateurs de cet escamotage des affaires de la cité, l'impératif de remboursement de la dette publique fait spécialement figure de croque-mitaine : il suffit d'en appeler à elle pour que les décisions les plus aberrantes et (la covid l'a montré) les plus meurtrières, se trouvent instantanément justifiées, ou plus exactement *retirées à l'examen et à la discussion collective*. *L'incompréhensible* vire de fait à *l'indiscutable* par l'entremise d'un appareil discursif, un « disque », selon les termes d'Orwell, qui ventriloque tout le corps social.

Ce livre s'attaque à l'un de ses morceaux les plus fameux : le discours automatique de retour à l'équilibre des finances publiques. « *La dette publique c'est mal* » est énoncé d'un seul tenant, comme tous les discours automatiques : forme-phrases aux composantes accolées par l'habitude. Son efficace est celle d'un réflexe ; à tant le dire, à tant l'entendre, à tant le répéter, on ne s'avise plus guère de ce qu'il est. Et de ce qu'il nous fait.

L'autrice

Sandra Lucbert, née en 1981, est normalienne, agrégée de lettres modernes et écrivaine. Son livre *Personne ne sort les fusils* (Seuil) a reçu en 2020 le prix de l'Essai *Les Inrockuptibles*.

en librairie
le 16 septembre
2021

éditions Verdier

www.editions-verdier.fr
colette.olive@editions-verdier.fr
06 11 04 91 69